La Chasse a l'Hippopotame

Les revues nombreuses qui insèrent dans leurs colonnes des articles relatifs aux grandes chasses d'Afrique ont toujours tendance à exagérer la férocité des animaux sauvages et les dangers que peut présenter ieur approche. L'hippopotame en particulie : a été maintes fois le su-Jet de récits dramatiques et angoissants. Et pourtant, ceux qui ont vu ces enormes animaux prendre leurs ébats dans les eaux jaunâtres des grands fleuves ont pu se rendre compte qu'ils sont la plupart du temps bien inoffensifs. C'est à peine si leur fantaisie les conduit parfois lorsqu'on leur donne la chasse, à vehir soulever légèrement de leur dos les pirogues et les baleinières pour témoigner leur mécontentement. Mais lorsou'en a soin de se munir d'une solide embarcation, le danger est encore bien minime.

Les "hipn :- menent une vie nafriarcale. .Ils se groupent en troupeaux et adaptent généralement pour vivre un lieu de prédilection, des parages dunuel ils ne s'écartent guere. Tel troupeau habite une anse rocheuse, tel autre la pointe d'une ile, mais leurs endroits préféres se trouvent généralement à proximité d'un banc sablenneux. C'est pour frette raison que leur chasse n'offre pas les aléas souvent décevants que I'on rencontre dans la chasse au bouffle ou dans la chasse à l'eléphant. Il est possible de savoir à point nomme qu'à telle heure, dans tel lieu, l'occasion d'un beau coup de fusil doit se

Je ne m'étendrai pas ici sur la facon dont on chasse l'"hippo" à terre, kette chasse que l'on pratique surmout la nuit, n'offrant qu'un intérés-

Il est bien préférable d'approcher

les bêtes 'orsqu'on les apercoit par groupes de quinze ou vingt, quarante cinquante parfois, à la surface de l'eau. Un moyen qui donne d'excellents résultats et que j'ai moi-même expérimenté maintes fois, consiste a recouvrir d'herbes l'embarcation que l'on a choisie pour l'expédition, et à lui donner ainsi l'aspect d'une lie flottante. Les chasseurs, dissimulés eux-mêmes par les herbes, sont minei portée au fil de l'eau Jusqu'au milie i da troupeau, pouvant ainsi très posément choisir leur victime, A cette faible distance, une balle en plein front ou dans l'oreille a vite fait de causer la mort d'un de ces hôtes du fleuve, qui disparaît dans un hamillan ement luiscent une lur ge tache carminée à la surface de l'eau. D'ailleurs, le coup de feu inattendu a fait plonger la totalité du troupeau et c'est alors qu'il faut s'attendre de leur part à une attaque que Bour solidarite leur commande. Comme je l'ai deja dit plus haut, cette attaque : manifeste par des coups #ourds et violents dans l'embarcation. Cast pour cette raison qu'il est preférable de ne pas employer les pirogues indigènes dont la stabilité est assez alcatoire.

Bientôt, lasses de leurs efforts infructueux, et poussés par leur curiosité légendaire, les "hippos" feront surger de nouveau leur museau monstrueux et tout en agitant leurs oreilles minuscules, viendront ensecore chercher fa mort à la surface.

Lorsque la chasse est terminée, il s'agit alors de retrouver les victimes nui, entraînece par le courant, réanparaitront quelques heures plus tard sur les caux éblouissantes du fleuve, plus ou moin rapidement, suivant leur digestion: un chasseur expérimenté et connaisaent les mœurs des "hippos" saura approximativement quelle doit être la durée de son attente. Le matin, au lever du jour, une bête réapparaîtra à la surface à prine une heure après le coup de feu, mais lersque c'est vers midi qu'elle a trouvé la mort, il faut géneralement attendre jusqu'à la tombée de la nuit pour pouvoir la retrouver. On conçoit que, dans ces conditions, quoiqu'on sit soin de harrer le fleuve d'un cordon de piregues quelques kilomètres en aval, il arrive bien souvent de perdre le fruit d'un chasse dans les labyrinthes que forment les hancs de sable et les îles herbeuses .-- Charles Petit, Dans le Figuro.

LA MORT DU GENERAL MALLE-TERRE

Le général Malleterre, gouverneur mu tatre de l'Hôtel des Invalides, vient de mourir à Paris. Le défunt s'était distingué lors de la première hataille de la Marne; plus tard, dans AlAisne, il avait perdu une jambe à

Ala suite d'une blessure de gurre. Le général Malletorre était un Berivain militaire fort distingué. Ses Écrits sur la dernière campagne, que le "Ttempa" avaient publiés, avaient pro très remarques.,

La Martinique

Toute petite, puiscessa superficie est inférieure à 1,000 kilomètres carrés-66 kilomètres de longueur sur 30 de largeur moyenne-la Martinique compte plus de 200,000 habitants, soit 200 au kilomètre carré. Sa nopulation est trois fois plus dense que celle de la France.

Emergeant de la mer bleue des Antilles a distance à peu près égale de la Dominique et de Sainte-Lucie, ses voisines anglaises, elle occupe une situation géographique remarquable étant placée vis-à-vis du canal de Panama. Son relief tourmenté révèle son origine volcanique et une longue chaine de montagnes ja traverse, fermant les deux massife centraux de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet qui ont une altitude maxima de 1,351 mêtres et 1.207 metres. A l'Est, une ceinture d'écueils de récifs, et de bancs de coraux rend l'accès des côtes difficile; an Sud et à l'Ouest, au contraire, la mer en libre et des échanerures hospitalisees s'offrent aux navigateurs au Marin et à Wort-de-France, notamment dant la baie est la plus belle der Aralles.

La canne à sucre

Pays essentillement agricole, la Martinious compte plus de 40,000 hectares de terres cultivées sur une superficie de 98,000 l'ectares. Les principal a cultures, cost la canne à sucre, le cacaoser, le caronnier, l'ananas et la banancier. La crimor à sucre est la plux importante de toutes tait par la superficie occupé. 27,000 hectares-que par la valeur des produits.

Les anciennes variétés cultivées ont été peu a peu abandonnées en raison de l'affaiblissement progressif de leurs qualités productives. Elles ont été cemplacées par de nouvelles ariétés naroduites de l'etranger. Grace à cette substitution, la production s'esc notablement releyée.

Elle augmentera encore grace à la gratique des irrigations et des labours profonds, grâce aussi à l'organisation méthodique de da lutte contre les maladies de la canne à

En dehors du fumier de ferme, la culture de la canne nécessite l'emploi de quantités importantes d'engrais chimiques. Une partie seulement de ees engrals vient de la métropole, ie reste est importe par les Etats-Unis.

Quinzé usines à sucre donnent chaque année une production globale de 40,000 tonnes par an.

Les sous produits de la fabrication du sucre sont la bagasse, résidu cellulosique provenant du broyage 'des cannes par les moulins; elle est utilisée comme combustible; les écumes de défecation et les tourteaux de presse sont utilisés pour l'alimentation des animaux; enfin les mélasses et siropa residuaires, sont utilisés pour le fabrication du rhum.

Le rhum habitant et la grappe blanche sont les deux sortes de rhum qui sont produits par des rhumeries agricoles où re mettent en œuvre que le jus extrait directement de la cann a sucre

La production de ces rhumeries, très variable, oscille suivant les années entre quelques centaines d'hectolitres scolement et plus de 300,000 litres. Le matériel employé par la fabrication du sucre et celle du rhum dépas-e cent millions de francs. Si l'on y ajonte la valeur des terres cultivées, des consttuctions du matériel de transport, on voit que la culture de la canne représente à la Martinique une somme de richesse considérable.

UNE CURIEUSE EXPERIENCE

Deux des plus puissantes locomotives construites jusqu'à maintenant aux Etats-Unis viennent d'être soumises à une expérience d'un nouveau genre à Erie. l'enn., en présence d'un grand nombre d'ingénieurs et de représentants des Compagnies de chemins de fer. Les deux locomotives, pesant le même poids furent accrochées l'une a rautre et devaient tirer en sena inverse; l'un de ces monstres du rail était actionné par la vapeur, tandis que l'autre machine était mue entièrement par l'électricité. A un signal donné, les deux machines furent mises en mouvement et la locomotive electrique ne tarda pas à trainer de son côté sa concurrente, établissant nettement sa supériorité

comme force de traction, Cette locomotive électrique est l'une des dix qui ont été construites pa rla General Electric Company pour le Mexican Railway où elles sont destinées aux trains de marchandises circulant sur des pentes plus rapides que delles rencontrées dans les passages montagneux des

Lorsqu'une jeune fille épouse un homme plus âgé qu'elle, elle place le capital de son cœur dans une entreprise arisquée dont aucun capitaliste

ENCORE LA GRECE



pays. Its some partis hier pour Bucarest. On present que cela ne

L'EXPLORATION DU GROENLAND

Ce fut en juillet 1920 que M Lauge Koch cuitta Copenhagen sur le navire à moteur "Louise." - A Thule, la coionie danoise, située au 78e degrá de latitude nord, c'est-àdire à 95 milles plus au nord que les dernières habitations, il construisit une maison comme base de l'expédition. De là, il partit le 18 mars 1921, avec dix-neuf traineaux, dont dix seulement arrivèrent jusqu'au cap Breworth, au 82e degré de latitude. Le 13 mai, il atteignait fe print le plus nord du Groënland, le cap Morris Jesupi. Il continue sur la glace de la mer polaire et s'avança plus au nord que ne l'a fait explorateur dancie. Ce fut le matin de ia Pentecôte, le 15 mai 1921. Le 21 mai, il arriva au cap Bridgemanet la cartographie du Groënland se trouvait terminée. Un des buts de l'expédition était réalisé.

Mais qu'a accompli ensuite l'expédition? M. Luage Koch a rencontre la pprimite de pierre elevee e 1907 par son compatriote Mylius Erischen qui, avec ses deux compagnons Brochind et Hagen, trouva la mort dans les glaces éternelles. Il. s'était auparavant rendu compte que ce que l'explorateur américain Peary n'existe pas. Peary s'est trompé quand it s'y trouvait-en 1892; son canal n'e-t qu'un grand lac profond. La jenne explorateur a traversé plusieurs des mêmes régions que Peary et il exprime sa joie d'avoir pu constater la grande loyauté de l'Américain. Il n'y a aucun doute, dit Lauge Koch. Peary est le premier qui soit alle au pôle Nord. Son rapport, trouvé en 1910, par le Danois Mikkelsen, est de plus confirme par Kund Rasmussen et par Peter Freu chen, explorateur danois, ainsi qu'administrateur de la colonie de Thule.

Lauge Koch devait maintenant rentrer. Au départ, il avait emmené deux tracteurs, les premiers dont on se soit servi dans ces contrées de l'extrême nord. L'un d'eux trainait tout l'équinement jusqu'à une hauteur de 900 pieds, mais la boite à engrenage éclata et il fallut à nouveau se contenter de traîneaux. Les tracteurs, dit l'explorateur de retour, auront certainement un avenir dans l'exploration arctique. Ils sont excellents quand il gèle.

AUTRES TEMPS!...

Actuellement, certaines chansons, soit parce qu'elles sont écrites sur un air de danse à la mode, suit parce qu'elles furent créées par une arliste en vogue comme Raquel Meller, connaissent le grand succès,

Espérons que leurs auteurs en ti-

rent auclaues bénéfices. A ce propos, dans ses mémoires, Thérésa rapporte cette anecdote:

Un jour se présentaient chez un éditeur de musique trois jeunes gens. Ils venaient lui vendre une romance.

Le premier dit: -Je suis l'auteur des paroles. Le second.

-J'ni écrit la musique. Le troisième:

-Comme J'ai un peu de voix, je vais vous chanter l'œuvre de mes amis,

Il chanta. L'auteur offrit 15 francs qui furent acceptés. Les trois jeunes gens étaient Al-

fred de Musset, le musicien Monpon et le chanteur Duprez. C'etait 1"Andalouse." Elle rapporta 40,000 francs & l'éditeur.

La jeune fille qui s'imagine que la lune brillera toutes les nuits et que les roses seront toujours en fleur peut etre certaine qu'elle est serieuse.

ANNONCE PARTICULIERE

L'Abeille a annoncé la semaine dernière la fin de son existance le 27 Decembre, 1923. La réduction de l'Abeille fait savoir à ses abonnés que tout ceux qui ont reglé leur comptes juzqu'à une certaine date en 1924 seront remboursés.

LA VITICULTURE ALGERIENNE

Le vignoble algérien s'est considé rablement développé depuis une trentaine d'années, donnant à la colonisation une vive impulsion. Aufourd'hui, on peut dire que la viticulture est la principale richesse de la colonia; en effet, l'exportation des produits et sous-produits de la vigne, en 1922, a atteint 436,508,000 francs, dont 406 millions pour les vins. Les Algériens qui sont épris de progrès et dont connaît l'esprit d'organisation tout à fait remarquable, ont utilisé, dans leurs procédés de vinification, les perfectionne-

plus instructif qu'une visite des grandes exploitations vinicoles de l'Algerie; les cuveries, les appareils d'aspiration et de refoulement, la disposition des cavés, l'outillage mécanique, tout y est conçu suivant les données les plus scientifiques et les plus pratiques et bien des viticulteurs de la métropole pourraient recueillir en Algéric d'utiles enseignements.

Bien que présentant de nombreux aléas, la culture de la vigne attire fatalement le colon qui veut realiser de gros her éfices. Si la vigne exige, au début, des sacrifices et une mise de capitaux éleváe, une fois arrivée à la période de rendement, elle est d'une exploitation assez facile et donne des résultats remunérateurs.

Le vignoble algérien s'étend sur plus de 100 kilomètres de côtes et sur une profondeur d'environ 90 kilomètres. Il y a une assez grande différence entre les vins provenant. de vigues du littoral cultivées en plaines ou en coteaux et les vins produits par des vignes de l'intérieur plantées à des altitudes variant de 500 à 800 mètres. En général les fermentations s'effectuant dans de meilleures conditions, les vignobles de l'intérieur donnent des vins plus fins, plus fruités et d'une constitution plus rebuste ils sont aussi plus alcooliques.

· Les Algériens ont, eux aussi, leurs vins fins et dans les grands restaurants d'Alger les touristes apprécient fort les vins réputés de Rouïba, Médea, Mascara, Bône, Staouëli ou Miliana, pour n'en citer que quelques-

Avec ses 172,223 hestares plantés en vignes, l'Algérie a produit, cetteannée, plus de 8,500,000 hestolitres, ce qui représente une moyenne de près de 50 hectolitres par hectare. Les viticulleurs algériens utilisent les mêmes cépages que nos viticulteurs du Midi; cependant, ils ont introduit avéc succès dans la province d'Alger des cépages de la Gironde,

Les vins d'Algérie, rouges et blancs, sont maintenant admis sur tous les marchés du monde, et ils ont, depuis longtemps, droit de cité en Angleteire, en Belgique, en Danemark, en Hellande et dans les autres pays de l'Europe. للمستسلسان والمحاشية استنصب

de la Bourgegne et de la Touraine.

Les petites filles écrivent des lettres au Père Noël, mais les petites femmes qui veulent des colliers de perles doivent s'adresser à leur mari qui n'ont généralement pas le cœur aussi tendre que le Père Noel.

Lorsqu'una femme tient le cœur d'un homme dans sa main, elle hésite toujours entre le desir de le broyer et celui d'en prendre bien t'a appelé deux fois au telephore".

Le Livre a la Mode

Paris .- Ils sont quelque cent ou cent cinquante romans-deux cents peut-être, affirmait l'autre soir un éditeur-qui, depuis le milieu de l'année, se bousculent pour sortir des presses ou pour entrer dans les chroniques. Que de merveilles, sans doute, à l'étalage des libraires! Mais pour le public quel ébloissement et que d'embarras! Combien de livres va-t il accepter? Combien de noms apprendra-t-il? Une demi-douzaine au plus! Untre tant de chefs-d'œuvre, il faudra bien choisir ...

Choisir! Les plus lettrés reculent devant l'énormité du labeur. Ils écoutaient jadis les avis des critiques; ma's recueillir ces avis, les discuter peut-être, les comparer assurément, et la paer, c'at encore un travail. On y renonce, et voilà belle lurette que les critiques, de leur côté, ont renoncé à écrire pour la foule. Elle s'adresse, la foule anonyme et redoutable des lecteurs, à des informateurs rapides, directs indiscutables, qu'elle a investis d'une confiance tyrannique et d'une infaillibilité annuelle: aux jurys des grande prix littéraires. Dans leur conscience collective, la multitude croit discerner une image réduite de la sienne; leurs gricts sont nets et, pour ainsi dire, mathématiques; ils font la loi du succès. Cinq voix contre quatre au Goncourt, comme jargonnent les annonces des éditeurs-et voilà le triomphe; quatre voix contre cinq, atteste le candidat malheureux, qui tente de pousser son livre dans la bratale lumière émanée du laurier d'or; mais c'est en vain qu'il s'égosille à répéter la formule même de sa condamnation; il restera dans l'om-

Faut-il donc admirer qu'a seuil de la "saison des grands prix" les romanciers se pressent chaque année plus nombreux? Dans la cohue, tous les range se confondent, et tous les ages. Tous, vers les divinités assises en demicercle sous les portiques des académies et des éditeurs, ils tendent leur dernier livre, et se lancent les uns aux autres des regards noirs, en murmurant le vers où s'exprima jadis une ambition plus désintéressée:

Qui de nous qui de nous va de-

Le destin, narquois, cependant, ecoute leur interrogation; mais il dedaigne d'y satisfaire en personne; et c'est une déesse fantasque et bicarre qu'il commet pour leur répondre; elle s'appelle la Mode...

REVE NE NOEL

Voici Noël! Je rêve à l'humble maisonnette

Des simples et des inconnus; le rêve un gros feu de cèdre et d'épinette

Tour chauffer les pieds qui sont

de rêve que les bons dont la vie est

Ce soir ne sont pas oubliés, Et que les petiots sans famille et sans idère

Ont de joujoux dans leurs souliers.

Je rêve que les morts, nos chers vieux et nos vieilles

Viennent comme en un rendezvous. Les hommes vigoureux et les fem-

mes vermeilles. Pour manger le pain avec nous.

Je rève qu'aux détours de la route On ne voit plus personne errer; Je rêve qu'il n'est plus de grande ame en déroute Ni de beaux yeux pour pleurer.

Je rève pour les fils de la noble souffrance

La promesse des jours plus beaux: Je reve plus d'amour, surtout plus d'espérance, Et moins d'oublé sur les tomsbeaux!... Jas and Angele

Je rêve un avenir radicux et prospère Pour mon pays et pour ses lois; Je rêve une Amérique qui garde et

Ses doux cantiques d'autrefois! -Bianche Lamontagne.

HUMOUR

Un jeune peintre de Washington Square parlait quelquefois pendant son sommeil. Une nuit, il lui arriva de dire:

"Irène, Irène." Sa feninie, qui ne répond pas u ce prenom, lui demanda des explications. Il lui dit: "C'est le nom d'un cheval."

Quelques jours plus tard, alors qu'il rentrait chez lui, demandant à sa femnie les nouvelles de la journée. celle-ci lui répondit: "Rien de particulier, si ce n'est que son chevel

L'Affaire du Mexique

San Antonio Des groupes importants d'hommes armics de toutes les sections de l'Etat de Nera Cruzse joignent au général Gaudalupe Sanches Jans sa marche contre Mexica co. Les troupes du général Sanchez ont avance jusqu'à l'erote sur la ligne interoceanique. Les avantgardes de cette même colonne ont avancé jusqu'à Esperanza et Orien-

Le général Sanchez a un important matériel de guerre; des mitrailleuses et des munitions de toutes sorte:

Plusieurs garnisons peu importantes des trapes fédérales ont été mises en déroute; d'autres se sont rendues et plusieurs ont joint les forces De La Huerta.

La première attaque contre Mexico sera probablement lancée, samedi, d'après des informations reçues ici. L'armée comprend environ 25,-000 hommes bien armes et bien

La revolte du géneral Hinojosa qui commande les États ruraux de Nuevo Leon a été confirmée par des

dépêches de "La Prenza." La nouvelle de la capture du général Manuel Palaez è Tampico est démentie. On rapporte que le général Palaez est à la tête des troupes qui capturérent Tuxpan et sous la bannière De La Huerta et qu'il est chargé de protéger les concessions pétrolifères. On ajoute qu'un frère de Palaez avec Luis Martin et Olayo Rulin sont à New-York en train de négocier un emprunt avec les propriétaires de champs pétrolifères de Mexico leur promettant les revenus des douanes de Vera Cruz et de Tam-

Afin que les chemins de fer soient prêts pour transporter les troupes du gouvernement un embargo a été mis sur tous le chemine de fer du Mexique d'après G. H. Mayer qui a quitté Mexico, dimanche soir par le dernier train des voyageurs, dit-on,

Mariages et Divorces Aux Etats-Unis

Le Bureau de Recensement de A PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE tistiques établissant qu'il y a eu en 1922, aux Etats-Unise un divorce pour 7,6 mariages. C'est en 1916 qu'on avait fait la dernière statisti-

que de ce genre et la proportion était de 1 divorce pour 9,3 mariages. L'année dernière il y a eu environ un cinquième de plus de divorces et un quinzième de moins de mariages

par 100,000 habitants qu'en 1916. On a enregistré en 1922, 1 126,418 mariages contre 1,040,684 en 1916 ce qui donne une augmentation numérique de 85,734. Cependant, étant donné l'accroissement de la population, il faut compter que c'est une diminution puisque la moyenne qui était de 1,055 mariages en 1916 n'a plus été que de 1,033 pour 100,000 habitants en 1922.

Le record des mariages est détenu par l'Etat du Maryland avec 1,539 unions par 100,000 habitants; l'Arkansas arrive second avec 1,487, la Floride troisième, avec 1,463 et le Missouri quatrième avec 1,454. C'est le North Dakota qui arrive le dernier avec seulement 575 mariages. .

Le nombre des divorces dans le pays entier s'est élevé l'année dernière à 148,554 contre 112,036 en 1916, soit une augmentation de 36,-518. La proportion par 100,000 habitants a été de 136 divorces en 1922 contre 112 en 1916, soit une augmentation de 21,4 pour cent.

Le Texas arrive en tête pour le nombre des divorces en 1922 avec un total de 12,399, soit le cinquième des mariages dans l'Etat; l'Illinois. est second avec 10,995; l'Ohio est troisième avec 10,182; la Californie quatrième avec 9,227. La Caroline du Sud n'en a aucun, la loi n'admettant pas le divorce.

Si on tient compte de la population, c'est l'Etat du Nevada qui a le plus grand nombre de divorces avec 1,325 par 100,000 habitants; chiffre supérieur à celui des mariages qui n'a été que de 1 298 par 100,00 habitanis. L'Etat de New-York n'en a que 40 par 100,000 habitants et le District de Columbia, 37. Ce sont les chiffres les plus bas.

Ces statistiques ne sont accompagnées d'aucun commertaire.

LES TRAMWAYS DE PARIS Un conseiller municipal, M. Fiancette, vient de demander la suppres-

sion des remorques de tramways. M. Jean de Castellane, estimant que cette mesure n'est pas suffissan. te, propose a ses collègues de l'Hôtel de Ville de mettre d'urgence l'étude la suppression des lignes de tramways dans le centre de l'aria et leur remplacement par des omnibus automo-

la question de la suppression est ainsi officiellement puste. Attype of self a sil literate man and an interpretation and an int

Reveillons Passes

Paris.-Les réveillons sont comme le baromètre de l'histoire, ils sont foyeux ou tristes suivant les événements. Les circonstances allument la gaité ou l'étignent. Le XIXe siè-. cle-s'ouvrit par un attentat contre Bonavarte, le premier consul aprèsavoir convié ses amis à un réveillon qui promettait d'être gal. Il faillit être tué rue Saint-Nicaise par la machine infernale, et le repas qui l'attendait fut consomme par les domest ones.

Vingt-cinq ans plus tard en 1825, ce fut en plein réveillon à trois heures du matin qu'on arrêta Ouvraud, un de ces trafiquants qui sont les mêmes à toutes les époques et qui volent l'Etat Ouvrand fournisseur des armées déroba des millions ce qui parut excessif à l'époque-Il réveillonnait journusement quand on alla lui mettre la main au collet pour

le conduire à Sainte-Pélagie. Un révoillon pittoresque fut celui de 1833; la veille l'obélisque de Lougsor etait arrivé à Paris. Toutes les glaces des restaurants affectèrent la forme du monolithe, qu'on ne devait dresser sur la place de la Concorde que la 25 octobre 1836, devant deux cent mille Parisiens, ce qui donna à Mme de Girardin-alors la seule femme journaliste de Paris-l'occasion d'écrire une de ses plus étince-

lantes chroniques. Le réveillon de 1837 marqua une date dans les mœurs de la capitale. ce fut le dernier qui fut joyeusement fêté dans les grands restaurants du Palais-Royal par les joueurs, les maisons de jec furent fermées pour tou-

jours, une semaine après. Les femmes commencèrent à s'agiter pour la revendication de leurs droits en 1848 et dans la nuit du 24 au 25 décembre, elles célébrèrent le réveillon à leur manière. Elles su réunirent à plus de cinq cents dans un grand banquet dans la salle Valentine, rue Saint-Honoré.

Un réveillon qui est demeuré célèbre est celui qu'offrit Villemessant, le directeur du "Figaro," en 1857, pour, disait l'invitation, "l'amélioration de l'esprit français." Au demnier moment n'avant pu obtenir les salons du Grand Vefour, il dut remettre son diner de Noël au 10.

tout ce que Paris comptait d'hommes de lettres et d'artistes en vue: Mery, Murger, Théophile Gautier, Félicien David, Léon Gozlan, Gustave Doré, Offenbach, Halévy, Gounod, Ed. About, Paul de Saint-Victor, Au-

rélien Scholl. Faut-il rappeler les révellions de ces quatre années de guerre, ces réveillons sinistres dans un Paris fièvreux, angoissé, attentif au hurlement de la sirène et au garde à vous des pompiers annonçant l'approche des avious ennemis?...

LES AMERICAINS JUGES PAR UN FRANÇAIS

Dans is "Monde Nouveau," M. Maxime Ingres traite des "Américains" avec la plus entière sympathie. Il exprime une admiration particulière pour leurs journaux qu'il ... trouve d'excellents instruments de leur culture.

Des études spéciales et des articles qui ont nécessité de longues recherches et une documentation difficile. et qui, en France paraîtraient dans les grandes revues, passent, par douzaines à la fois, dans les quotidiens américains, sans préjudice du reportage le plus avisé, le plus infatigable, le plus divers et le plus audacieux qui soit au monde. Tout cela est présenté avec beaucoup d'ordre par des spécialistes compétents et ingénieux; merveilleusement illustré quand la matière s'y prête et toujours calculé pour intéresser et instruire. Le "Homo sum" de Térence est la dévise de la presse américaine et le public s'en trouve bien. Si un peuple a le gouvernement qu'il mérite, il a aussi'la presse qu'il mérite et. sous ce rapport, l'Américain est si bien servi et en use si largement qu'il semble difficile d'y trouver la moindre chose à critiquer.

De la vulgarisation, dira-t-on? Parfaitement, vulgarisation, si vous voulez. Mais quel est donc le rôle de la presse si ce n'est, précisément. l'information, la vulgarisation et l'éveil de la curiosité?

La culture par le journal aux Etats-Unis est complétée par les bibliothèques installées à profusion at luxuessment, jusquo dans les momdres villages.

Soixante mille livres de poires et de prunes ont été vendues à Londres dernièrement. Ces fruits venalent des jardins du Pape. C'est la première fois que les fruits des jardins du Pape sont vendues en An-

Une femme est vieille le joue of elle communes à s'apercevoir qu'elle vioitlit.